

80. le titre de la croix et l'éponge ; 90. la sainte lance ; 100. le suaire et les linceuls.

*Découverte des instruments de la passion.*

Depuis trois siècles les Césars luttèrent contre les disciples de ce Nazaréen que Ponce-Pilate avait condamné en leur nom au supplice de la croix : ils tentèrent de noyer dans le sang "cette race singulière d'hommes qu'on appelait des chrétiens." Mais tous leurs efforts avaient été vains : "le sang des martyrs était devenu une semence de chrétiens." La constance des victimes avait été plus forte que la cruauté des bourreaux. C'est alors, en 312, que la croix lumineuse, apparue sous les murs de Rome à Constantin, lui promit la victoire contre l'impie Maxence, *Hoc signo vinces*, et lui révéla le rôle sublime que lui réservait la Providence. Le fier empereur courba la tête devant le Christ dont il devint le disciple convaincu. En témoignage de sa conversion, le premier César baptisé résolut d'honorer les lieux sanctifiés par la vie, et surtout par la mort du Sauveur : il se proposa principalement d'élever, sur la colline même du Calvaire, un temple qui fût "le plus beau de l'univers."

Son auguste mère, veuve de l'empereur Constance-Chlore, la pieuse Héléne, s'offrit pour remplir cette grande mission, et y apporta le zèle d'une ardente néophyte, car elle n'avait reçu le baptême que depuis plusieurs années. Sans se laisser arrêter par son âge, la princesse, quoique octogénaire, passe d'Europe en Asie. Le Calvaire était encore souillé par les idoles infâmes dont l'empereur Adrien l'avait couvert, 176 ans plus tôt, afin d'éloigner les fidèles de l'endroit où s'était accompli le salut du monde. Cette mesure du successeur de Trajan eut un résultat qu'il ne soupçonnait pas : ce fut de désigner d'une manière certaine aux générations futures le lieu précis du crucifiement.

Aidée par saint Macaire, trentième évêque de Jérusalem, qui déjà avait renversé les statues des faux dieux et déblayé le terrain, sainte Héléne ordonne des fouilles, dans l'espoir de trouver les instruments du supplice du Sauveur, enfouis près de son tombeau, selon l'usage juif. En effet, les ouvriers, après avoir mis à jour la roche du Golgotha, dégagèrent la grotte sépulcrale ouverte dans ses flancs, et non loin, sur le versant oriental de la col-